

Ces gens étaient à ou près de Belleville et c'est à Belleville que ces poursuites auraient dû être intentées et ce sans délai. Je parle de l'accusation tendant à imputer un blâme au Gouvernement pour le retard qui a été apporté dans cette affaire.

M. PORTER : Le ministre me permettra d'ajouter un mot en réponse. Il n'a peut-être pas pris note du fait que ma poursuite en diffamation était entre les mains de mes avocats et inscrite à la cour. Je pense que j'ai agi très convenablement dans cette affaire.

M. FITZPATRICK : Le point important n'est pas la poursuite en diffamation de l'honorable député. Le point important était de trouver les coupables et de les emprisonner. La poursuite au criminel était secondaire. J'avoue que je suis encore à me demander pourquoi il était si entiché de poursuite criminelle et si peu intéressé à trouver les personnes coupables de cette fraude. Je vais montrer la part que le gouvernement fédéral a prise à cette affaire. J'ai déjà parlé des instructions qui ont été données au commissaire de la police fédérale, le colonel Sherwood, à l'inspecteur de la police fédérale et à M. Shepley, pour pousser vigoureusement cette affaire. Le résultat fut l'émission de mandat pour l'arrestation de Lott, de Shibley, de Reilly et de Thos, Woodland. Lott est le candidat défait dans Hasings-ouest, Shibley, le candidat défait dans Frontenac, Reilly, un instituteur, et Woodland, un officier d'accise du ministère du Revenu de l'intérieur à la distillerie de Wisser. Lott fut arrêté le lundi matin et donna des cautions. Ruttan, un des agents d'élection de Shibley—celui qui a reçu la boîte de scrutin à Kingston—fut aussi arrêté. De même Hawkey, le président du scrutin à Clarendon et Miller. Des poursuites furent intentées contre tous ces gens, excepté Shibley, Lott et Hawkey. De sorte que tous ceux qui ont été mêlés à cette affaire ont été arrêtés, poursuivis et envoyés devant les assises. Les autres ont levé le pied, excepté Shibley, lorsqu'ils furent sous caution.

M. PORTER : Shibley n'a pas été arrêté.

M. FITZPATRICK : Non, il évita l'arrestation en s'expatriant.

M. PORTER : Hawkey aussi.

M. FITZPATRICK : Voyons un peu. Lott fut arrêté et admis à caution; Shibley passa à l'étranger, et je vois que Hawkey se sauva aussi. Tous les autres furent arrêtés. Sous quel rapport le Gouvernement a-t-il donc manqué à son devoir ?

M. PORTER : C'est là le point. On laisse s'échapper Lott, Shibley et Hawkey, le président du scrutin, les principaux meneurs de cette affaire. Plusieurs jours s'écoulèrent et ils ne furent pas arrêtés. Pourquoi ?

M. FITZPATRICK : Pourquoi l'honorable député n'a-t-il pas aidé le Gouvernement, le matin du 4 novembre, en donnant les renseignements qui lui étaient demandés ? Pourquoi ne les a-t-il pas donnés le 11, quand elles lui furent demandées à nouveau ? Pourquoi n'a-t-il pas collaboré avec les agents du Gouvernement, au lieu de s'appliquer à monter un réquisitoire pour le Parlement ? Comme je viens de le montrer, tous ceux qui étaient impliqués dans cette affaire furent ou arrêtés et poursuivis ou durent quitter le pays. Quant à Lott, qui était surveillé, il a forfait à son cautionnement. Il fut traîné devant les magistrats, qui exigèrent de lui une caution de \$2,000, qu'il a abandonnée en s'expatriant. Le Gouvernement est-il responsable ? De quelle façon peut-on tenir le Gouvernement responsable ?

M. R. L. BORDEN : Quand Shibley et Hawkey s'enfuirent-ils ?

M. FITZPATRICK : Je ne saurais le dire. Les agents ne les trouvèrent point quand ils se présentèrent pour l'arrêter. Un mandat d'amener fut émis contre Shibley et aussitôt l'inspecteur Chamberlain se rendit dans le comté de Frontenac pour opérer l'arrestation. Shibley n'ayant pu être découvert, le mandat ne fut pas exécuté.

L'honorable député (M. Porter) dit qu'on a employé de ces boîtes de scrutin. Je ne ferai pas comme l'honorable député qui, désignant un livre fermé à côté de lui, dit : "La preuve est là"; mais je puis montrer par le rapport du colonel Sherwood que, dans son opinion, pas une seule de ces boîtes n'a servi à l'élection. Je cite son rapport et j'opposerai sa parole à la déclaration faite par l'honorable député :

De vingt boîtes de scrutin truquées qui ont été apportées dans le pays, quinze ont été retrouvées et aucune d'elles n'a servi; une d'elles est supposée être encore au fond du lac Loughborough, d'où nous en avons repêché neuf et nous sommes à la recherche des quatre qui ont été envoyées à Bremner et qu'il dit avoir délivrées à Harryett.

Mon opinion personnelle est qu'aucune des boîtes n'a servi, malgré l'assertion positive de deux agents du candidat à Ardoch, tendant à faire croire que le président du scrutin à cet endroit en avait employé une, parce que, disaient-ils, elle était différente des autres que le président d'élection avait distribuées. Mais la preuve tend à établir que des boîtes de diverses formes ont été distribuées.

Hawkey, paraît-il, est de Chicago. La seule chose dont j'aurais à me plaindre au sujet de cette élection, c'est que Hawkey a été engagé comme président du scrutin. C'est impardonnable d'avoir employé cet individu, un parfait étranger, à l'exercice de ces fonctions importantes. A part cela, il n'y a pas un traître mot à dire contre la procédure dans cette élection; pas un mot au cours du procès, qui pourrait faire croire que le président d'élection ou ses délégués, excepté Hawkey, aient eu quoi que ce soit à faire avec les boîtes de scrutin. Je dis de